

## Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 décembre 1773

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 décembre 1773, 1773-12-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1636>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je viens de lire une lettre que vous avez écrite à M. de Condorcet ...

RésuméRaisons du retard de sa l. précédente. De Catt, Bitaubé. Condorcet. Mém. de Lagrange [MARS 1772]. Prix sur la Lune. Le jésuite Boscovich à Paris, sa pension, ses prétentions. Le marquis de Rossignano [Rosignan]. Poème de Bitaubé, attend sa l. Opuscules, t. VI, son mém. sur les fluides contre Borda. Santé, regrette la géométrie. Histoire de l'Académie française. Lalande. [Caraccioli]. Envois divers. Eloge de Fontaine par Condorcet.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.104

Identifiant543

NumPappas1354

# Présentation

Sous-titre1354

Date1773-12-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 274-276

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais

Sourc'autogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, « repondue le 20 10bre 1773 », 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 133-134

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 6 décembre 1773

133

Mon cher illustre ami, j'étais de lire une lettre que vous avez écrite  
à M<sup>r</sup>. de Condorcet, et dans la quelle vous vous plaignez de mon long  
silence, en paraissant craindre que je me sois indisposé contre vous. Et d'où  
pourrait-je l'être, mon cher ami, moi qui n'ai jamais eu qu'à me louer  
de vos procédés à mon égard, et dont l'estime et l'attachement pour vous  
augmentent tous les jours! mais une fatalité dont je n'ai pas été le  
maître, a été cause de ce long silence. Je vous avais écrit au mois de  
septembre dernier par M<sup>r</sup>. le Comte de Crillon, qui comptait être à  
Berlin dans les premiers jours d'octobre. Il a jugé à propos de changer  
l'ordre de son voyage dans les cours du Nord, & finira peu-être par  
Berlin par où il devoit commencer, et dire soit quand vous aurez ma  
lettre. Je comptois depuis vous écrire par M<sup>r</sup>. de Latt à qui j'étois aussi  
une réponse; mais une lettre que j'attends de M<sup>r</sup>. Bitault m'a empêché  
jusqu'à ce moment d'écrire à M<sup>r</sup>. de Latt. Enfin je prend mon parti de  
vous écrire directement par la poste, et de vous renouveler l'assurance  
de tous les sentiments que vous m'avez si justement inspirés.

M<sup>r</sup>. de Condorcet vous répondra bientôt, & dès qu'il pourra vous envoyer  
les nouveaux mémoires imprimés. Ne doutez point que nous ne soyons en  
impression avec empressement les mémoires que vous nous destinez.  
Quant à la piece pour le priv. dont vous parlez à M<sup>r</sup>. de Condorcet,  
vous pouvez dire à l'auteur qu'il ne s'en défendra pas de moi qu'elle ne  
soit admise, d'autant (soit dit entre nous) que nous n'en avons point

d'autre. je serois même fort d'avis, si la jure le merito comme je le propose  
de lui donner le prix, afin de nous débarrasser enfin de cette théorie de  
laine, qui pourroit bien commencer à envahir les savans, si nous la  
tenions plus long temps sur le tapis; au pis aller le prix seroit doublé en  
1776 et l'auteur seroit probablement n'y perdrait rien.

j'admire et je respecte, mon cher ami, la modestie avec laquelle vous  
parlez de vos excellentes productions, tandis que nous avons ici le jésuite  
Boscovich, qui a osé de parler aux femmes de la cour des belles choses  
qu'il a faites, & que nous ignorons tous d'emp, s'est fait déjà donner 8000  
de pension, en attendant mieux, pour avoir, dit-il, un carrosse dont  
il ne sauroit se passer. Il prétend d'ailleurs forcer la porte de l'académie,  
est y faire venir incessamment, quoiqu'il n'y ait pas même de place  
vacante; c'est ce qu'il faudra voir. Vous et lui etes une preuve bien  
sensible de ce que vous me disiez il y a quelque temps, quels prétentions  
sous en raison inverse du mérite.

j'ai vu ici un Mr. le m<sup>r</sup>. de Rossignano, votre compatriote, qui vous  
a vu à Turin, qui me paroit homme d'esprit, et avec lequel j'ai beaucoup  
parlé de vous. Il pense ainsi que moi que vous ferez très bien d'une  
quitter Berlin qu'à bonnes enseignes. la patrie est ou l'on se trouve heureux  
ou libre.

P.S., j'en ai pris, à Mr. D'Alembert, que j'attends au premier jour la réponse  
à la lettre que j'ai écrite vers le milieu du mois dernier, ce qu'à l'insu  
j'écrirai les lettres qu'il desire. P.S. lui, ainsi, que j'ai enfin reçu hier  
au soir, 5 Decembre, son poème de Guillaume, qui je vais le lire avec



attention, & que je lui en parlerai en détail, car j'en aurai lu.

Vous m'avez annoncé dans votre dernière lettre quelques remarques sur mon VI<sup>e</sup> volume. Vous me ferez grand plaisir de m'en communiquer à votre grande commodité. Vous savez tous le prix que j'attache à vos observations. je voudrais savoir ce que vous pensez de ma nouvelle méthode pour le mouvement des fluides. Il me semble qu'elle pourroit servir de base à une hydrodynamique toute nouvelle, et qu'elle expliqueroit mieux les phénomènes que la mauvaise théorie du chevalier de Borda. Mais je ne sais si je pourrai entreprendre grand parti, malgré tout le desir que j'en ai. j'en ai fait pas en un quand je reprendrai le travail Géométrique. je me trouve beaucoup mieux pour ma santé, mais beaucoup plus mal pour mon plaisir, de l'avoir suspendu. En attendant j'écris l'histoire de l'Académie française & de nos académiciens, sur laquelle j'aimerois fort à être à portée de vous consulter, car vous êtes bon à consulter là-dessus comme sur un problème.

M<sup>r</sup>. de La Lande est depuis plus de 8 jours à Versailles, où il intrigue avec son ami Borkovich, c'est ce qui fait que je n'ai pu lui parler au sujet de l'envoi pour l'ambassadeur de Naples. Il me semble que le dernier paquet qu'il m'a remis de votre part est celui qui contient le vol. de 1775, et il n'y avait rien pour ces ambassadeurs. je sais qu'il a reçu votre algebre d'ultraire. Pour être y ait eu tout quelque autre envoi que vous n'avez pas encore reçu. j'éclaircirai cela avec M<sup>r</sup>. de La Lande. adieu mon cher Kallistrée ami, aimez moi toujours. je vous embrasse tendrement. le M<sup>r</sup>. de Condorcet. a fait un éloge excellent de feu M<sup>r</sup>. Fontaine.



Monsieur 7

Monsieur de la Grange,  
Directeur de la classe mathématique  
de l'Académie Royale des Sciences et  
belles lettres de Prusse  
à Berlin

25

reçu par le no  
10 OCT 1755